

Une enveloppe qui a son mot à dire

**BERNARD LAVALLÉE, AOEP, FRPSC,
PRÉSIDENT DE L'UPM**

Seule, je ne peux voyager. Seule, je ne peux rien faire. Il me faut un complice, un accompagnateur: un timbre-poste qui me permettra de m'affranchir correctement.

Il me faut aussi un service qui sera utile pour mes déplacements... et ce sera la POSTE.

Comme je contiens une lettre, il faut me timbrer avec un petit papier collant et parfois un autocollant. Une fois timbrée, je serai jetée dans une boîte aux lettres, généralement située le long des trottoirs.

Suite de la page 6...

15 ¢ par livre ou fraction de livre jusqu'à 10 livres inclusivement;
1,80 \$ par colis pesant plus de 10 livres mais n'excédant pas 15 livres;
2,40 \$ par colis pesant plus de 15 livres mais n'excédant pas 20 livres;
3,00 \$ par colis pesant plus de 20 livres mais n'excédant pas 25 livres.

Apparemment, les colis sont reçus à Charlottetown pour transmission, affranchis au tarif ordinaire, et sont acheminés à destination, taxés pour insuffisance d'affranchissement. Par conséquent, les maîtres de poste voudront bien veiller à ce que le tarif aérien ci-dessus soit perçu sur chaque colis.

(BHP - 1203)

Oh, horreur ! C'est la noirceur totale, le froid intense, la chaleur, la pluie, les bruits de la rue... Mêlée à tout ce courrier, je me sens très inconfortable et j'attends avec impatience d'être recueillie pour poursuivre ma route.

Si je suis postée dans un grand édifice à bureaux, je dois alors glisser dans une chute à courrier. Quelle chute ! Du dixième étage, et toujours à la noirceur, pour arriver en bout de piste dans un fouillis indescriptible.

Et dans ce cas-ci, je dois attendre la levée. Là encore, d'autres souffrances m'attendent. Tassée dans un grand sac, manipulée sans aucune délicatesse, je m'achemine vers le poste de tri.

Loin de moi l'époque où l'on m'assommait à grands coups de marteau oblitérateur. Maintenant, je subis le progrès de la technologie informatique. Hélas, ce n'est guère mieux ! Pressée et écrasée à une vitesse vertigineuse, on me marque d'un code souvent incompréhensible.

Me voilà partie pour le grand voyage, par train, par avion, par paquebot, par camion, par sous-marin, sous la calotte polaire ou sous les Tropiques, et même par fusée, jusqu'à la Lune.



À tout malheur, il y a un bon côté, car j'arrive enfin à destination, porteuse d'un message d'amour, d'espoir, de bonheur ou de malheur, d'affaires de toutes sortes... Après un long périple, satisfaite d'avoir accompli ma tâche, je puis affirmer que j'ai été utile à quelqu'un ou à quelque chose.

Alors, soyez gentils, manipulez-moi avec douceur. Ouvrez-moi sans me déchirer. Conservez-moi, car, qui sait, je finirai peut-être mes jours à l'abri de tous mes malheurs passés, dans l'album d'un philatéliste qui aura compris que je puisse vivre encore longtemps pour son plus grand plaisir...

**Les prochaines réunions de
l'Union philatélique de
Montréal se tiennent
mardi le 12 avril et
mardi le 26 avril,
à compter de 19 h,
au Centre Saint-Mathieu,
7110, 8^e Avenue
(Saint-Michel), Montréal.**